

31G            J'ai appris à t'aimer.

Comme' on apprend les pleurs quand le corps est enfant.  
Comme' on sait la douleur qui nous mène' vers le grand.  
Comme' les flammes d'un feu qui bleussent la nuit.  
Comme' un corps amoureux qui appelle à la vie.  
J'ai appris à t'aimer.

Comme' la violence' du fou, tremblant de trop vouloir.  
Comme' les photos passées, qui sauront dire' bientôt.  
Comme' le prêtre à genoux qui se de mande où croire.  
Comme' la chemise jetée, quand au corps il fait chaud,  
J'ai appris à t'aimer.

J'ai appris les mots doux, ceux que tu aimes à lire',  
En gardant le silence.  
J'ai appris tous les coups, que ton cœur va maudire',  
Si l'on t'est insolence.  
Je sais tes yeux de loup, quand l'ennui, à ses heures,  
Te laisses à réfléchir.  
Je sais aussi tes joues quand le bilan douceur,  
Me demande' de venir.

Comme' le temps de l'oubli qui redevient présent.  
Comme' un accouchement, où le mal fait sourire.  
Comme' l'oisillon au nid qui a faim de grand vents.  
Comme' un commandement que j'aimerai écrire,  
J'ai appris à t'aimer.

J'ai appris tes jours froids, ceux qui parlent du temps,  
Trop lourd à supporter.  
Je sais dans tes regards, ces rendus qu'une glace,  
Se plaît à rapporter.  
Je sais aussi tes joies, quand ton corps, un instant,  
Veut cesser d'exister.  
Je sais, dans tes placards, ce qu'il me faut de place,  
Pour me déshabiller.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr